



Conférence du Guide n°204
20 octobre 1972

QU'EST-CE QUE LE CHEMIN ?

Bonsoir et bienvenue, mes amis. Soyez tous bénis. Dans cette conférence, j'aimerais vous parler de ce qu'est ce chemin et de ce qu'il n'est pas, tout spécialement pour les nouveaux amis qui se trouvent ici pour la première fois. Mais elle sera également utile pour mes amis qui sont déjà engagés dans ce travail. Mes mots peuvent jeter une lumière nouvelle et différente et vous donner une vue d'ensemble, ce qui apporte, à intervalle régulier, une aide et une inspiration nouvelle.

D'abord, j'aimerais dire que ce chemin n'est pas nouveau. Il a existé sous différentes formes depuis le début de l'humanité. Au fur et à mesure que l'humanité évolue, les formes et les moyens changent. Mais le chemin reste fondamentalement le même.

Ne vous préoccupez pas, mes amis, du phénomène de cette communication en soi. Car si vous y prêtez trop attention, vous vous perdrez dans la confusion. La seule chose qu'il importe de comprendre au début d'une telle entreprise, c'est qu'il existe des niveaux de réalité que vous n'avez pas encore explorés et expérimentés et, qu'au mieux, vous ne pouvez approcher qu'en théorie. La théorie n'est pas l'expérience, mais mieux vaut en rester là pour le moment que d'essayer de forcer une conclusion définitive. Mais une chose est évidente. Cette voix qui se manifeste ne représente pas la conscience de l'instrument à travers lequel je parle. Si vous pouviez en rester là, pour le moment, tout en envisageant peut être la possibilité que chaque personnalité humaine possède une profondeur dont il est encore inconscient. A cette profondeur, tout le monde possède les moyens de transcender les confins étroits de sa propre personnalité, recevant ainsi l'accès à d'autres dimensions et à des entités douées d'une connaissance plus profonde et plus large.

Ceci nous mène vers toute la question de ce qu'est ce chemin. Commençons d'abord par affirmer ce qu'il n'est pas. Ce chemin n'est pas une psychothérapie, même si certains de ses aspects touchent forcément les mêmes domaines que la psychothérapie. Je peux affirmer que dans le cadre du chemin, ceci n'est qu'accessoire ; c'est un moyen de traverser les obstructions. Venir à bout des confusions, des conceptions erronées, des malentendus, des attitudes destructrices, des défenses aliénantes, des émotions négatives et des émotions paralysées : tout ceci est essentiel. Et la psychothérapie tente aussi d'en venir à bout. Mais, alors que la psychothérapie en fait son but ultime, le chemin n'entre dans sa phase essentielle qu'au moment où cette première étape est achevée, et cette deuxième phase -- la

plus importante -- consiste, en bref, en l'apprentissage de l'activation de cette conscience plus large qui réside dans chaque âme humaine.

La deuxième phase recoupe souvent la première phase – le dépassement des obstructions -- dans le sens où le deuxième aspect du chemin constitue une aide essentielle à l'exécution véritable de la première phase. La première phase ne peut vraiment être couronnée de succès que si le contact avec le Soi spirituel est cultivé et « utilisé ». Cependant, quand et comment on y arrive, varie beaucoup et dépend de la personnalité, des prédispositions, des préjugés et des blocages de l'individu qui s'engage sur ce chemin. Plus tôt il utilisera, explorera et activera cette source inépuisable de force et d'inspiration qu'il a en lui, plus la possibilité de venir à bout des obstructions sera rapide et facile. Je pense qu'ainsi la distinction entre ce chemin et la psychothérapie est clairement faite, même si certains de leurs accents et même de leurs méthodes peuvent, par moment, être similaires.

Ce chemin n'est pas non plus une pratique spirituelle visant simplement à atteindre une conscience spirituelle. Il existe bon nombre de méthodes et de pratiques dont l'objectif est d'atteindre la réalisation du Soi spirituel. Pourtant, beaucoup d'entre elles, tout en utilisant des procédés valables pour atteindre ce but avec conviction, n'accordent pas suffisamment d'attention aux domaines de négativité et de destructivité de la psyché. Tout succès ainsi atteint, est de courte durée et est en fait illusoire, même si certaines expériences peuvent être authentiques. Mais ce type d'état spirituel n'est pas solide et ne peut être maintenu que si toute la personnalité est impliquée. Puisque l'homme rechigne à s'occuper de certaines parties de lui-même et à les accepter, il cherche souvent refuge dans des voies qui promettent que c'est possible.

Si vous pensez qu'un chemin spirituel pratique la méditation comme un but en soi, pour vivre des expériences extatiques de conscience cosmique, ce chemin n'est pas pour vous.

La tentation est grande d'utiliser des pratiques spirituelles pour arracher le bonheur et la plénitude afin d'éviter la négativité, les confusions et la douleur présentes en vous. Mais cette attitude est déplacée et va à l'encontre du but; elle provient d'une illusion et en crée davantage. L'illusion est de croire que vous puissiez éviter quoi que ce soit à l'intérieur de vous. C'est également une illusion de croire qu'il faille craindre et nier ce qui est en vous. C'est une illusion ; quelle que soit sa destructivité, tout aspect négatif peut être transformé. Ce n'est que si vous l'évitez que cet aspect devient véritablement nuisible pour vous et pour les autres.

Il sera donc utile de vous souvenir des trois points suivants si vous envisagez la possibilité d'entreprendre ce chemin. Je récapitule :

(1) Le phénomène de cette transmission -- qu'il vous intéresse ou non, que vous y croyez ou non -- devrait être considéré d'importance secondaire. Mieux vaut garder un esprit ouvert aux nombreuses possibilités que vous ne comprenez pas encore. La compréhension et l'illumination profonde vous seront données en plongeant dans vos profondeurs et à mesure que vous expérimenterez votre richesse intérieure et votre connexion avec l'univers.

(2) Vous n'entrez pas en thérapie. Vous vous embarquez pour un voyage qui mène à de nouveaux territoires de votre univers intérieur. Cependant, que vous ayez suivi une thérapie – avec ou sans succès – ou que vous soyez en proie à des troubles profonds et ayez besoin d'aide afin de vivre une vie satisfaisante, il vous faudra, pendant quelque temps encore, être surtout attentif aux domaines en vous qui sont négatifs, destructeurs et erronés. Il se peut que vous n'aimiez pas le faire mais si vous voulez vraiment trouver votre Soi véritable, votre noyau d'être dont provient tout le bien, ceci est nécessaire. « Combien de temps ? » vous demandez-vous. Tout dépendra de votre état d'esprit, de votre état émotionnel et de la manifestation extérieure de votre vie. Quand vos négativités intérieures seront surmontées, cela s'exprimera dans votre vie : il n'y aura aucun doute. Votre chemin vous mènera tout naturellement vers d'autres points d'intérêt et d'autres préoccupations. L'objectif de ce chemin n'est pas de vous guérir d'une maladie mentale ou d'un trouble émotionnel, bien qu'il y réussisse très bien. Il y parviendra forcément si vous faites le travail. Mais il ne faut pas entrer sur le chemin dans ce but.

(3) N'entrez pas sur ce chemin si vous attendez de lui qu'il vous fasse oublier votre tristesse et votre douleur ou qu'il vous permette de vernir les aspects de votre personnalité que vous aimez le moins ou que vous détestez franchement. Cette aversion n'est peut-être pas « névrotique ». Vous avez peut-être tout à fait raison de ne pas les aimer. Mais vous n'avez pas raison de vous considérer irrémédiablement mauvais à cause d'eux. Ce chemin doit donc vous apprendre à faire face à tout ce qui est en vous, car ce n'est qu'ainsi que vous pourrez véritablement vous aimer. Et ce n'est qu'en vous aimant vraiment que vous pourrez trouver votre essence, votre Soi divin. Mais, si vous voulez tenter de trouver votre essence tout en évitant de faire face à tout ce qui est en vous, sous le couvert de la poursuite de vos inclinaisons spirituelles, ce n'est pas le chemin qui vous convient.

Ce qui précède vous a peut-être déjà donné une idée de ce qu'est ce chemin. Mais entrons plus en profondeur dans le sujet pour vous en donner une meilleure idée. Tout être humain ressent un désir intérieur qui va au-delà du désir d'épanouissement affectif et créateur, même si celui-ci fait bien sûr partie de ce désir plus profond et plus essentiel. Si nous devons essayer de décrire la signification de ce désir en des termes précis, peut-être que la « traduction » la plus adéquate de ce désir serait qu'il s'agit de sentir ou de ressentir qu'il doit exister un état de conscience plus satisfaisant et une plus grande capacité à éprouver la vie. Si vous pouviez traduire ce désir en termes conscients, vous pourriez vous trouver dans une certaine confusion et contradiction. Les confusions et les apparentes contradictions proviennent de la conscience dualiste qui imprègne l'état d'esprit de l'homme d'aujourd'hui. La dualité est toujours présente. Elle est toujours présente. C'est toujours l'un ou l'autre, bon ou mauvais, vrai ou faux, blanc ou noir. Cette façon de percevoir la vie est au mieux à moitié vraie. De cette manière, l'on ne peut percevoir que des fragments et la vérité ne peut jamais être trouvée de cette façon. La vérité contient toujours davantage que cette façon dualiste de voir la réalité.

Cette confusion particulière pourrait alors être : « Est-ce que je désire quelque chose d'irréaliste ? Peut-être serait-il plus réaliste et plus mature de renoncer à ce désir et d'accepter que la vie soit monotone, triste et grise ? Ne nous répète-t-on pas que l'acceptation est nécessaire pour être en paix avec soi et avec

la vie ? Je dois donc y renoncer pour de bon. » La confusion ne peut être trouvée, à moins de faire un pas au-delà de la dualité qui est implicite dans ce dilemme. Il est vrai que vous devez accepter votre état actuel. Il est vrai que la vie, telle qu'elle se manifeste, ne peut être parfaite. Ce qui vous rend vraiment malheureux n'est pas cet état de fait, mais votre exigence que la vie soit parfaite et qu'elle devrait vous être servie dans sa perfection.

Si vous allez suffisamment en profondeur, vous découvrirez inévitablement qu'il y a une partie de vous qui nie la douleur et la frustration ; là où vous êtes en colère et dans le ressentiment parce qu'il n'y a pas d'autorité bienveillante qui élimine pour vous ces expériences indésirables. Il est donc vrai que votre désir pour ce genre d'état plus heureux est irréaliste; il faut donc y renoncer.

Mais cela signifie-t-il alors que ce désir en soi provient d'attitudes immatures, avides ou névrotiques ? Non, mes amis. Il y a une voix intérieure qui affirme qu'il y a bien, bien plus en vous et en votre vie que ce que vous êtes en mesure de vivre en ce moment. Mais comment alors trouver le vrai et le faux à propos de votre désir ?

Le désir est faux quand la personnalité exige l'amour et la plénitude, la perfection et le bonheur, le plaisir et l'expansion créative sans avoir à payer le prix de l'auto-confrontation la plus rigoureuse. Le désir est faux également quand on n'assume pas la responsabilité de son état actuel ou de celui qu'on désire. Par exemple, si vous vous apitoyez sur votre sort parce que votre vie n'est pas épanouie ou si, d'une façon ou d'une autre, vous blâmez les autres pour votre état actuel : vos parents, vos pairs, vos associés, la vie en tant que tout -- quels que soient leurs torts-- alors vous n'en assumez pas la responsabilité. Cela veut dire que vous souhaitez aussi -- d'une certaine façon -- recevoir en récompense un état nouveau et meilleur. Vous pouvez essayer d'être le bon petit soldat obéissant d'une figure d'autorité puissante pour être récompensé de la sorte. Puisqu'en réalité la récompense ne peut jamais provenir de l'extérieur, quoi que vous fassiez, vous serez forcément déçu, plein de ressentiment, en colère et vous vous sentirez trompé -- et vous aurez encore et encore recours à vos anciens schémas destructeurs qui, en réalité, sont responsables de l'état qui crée le désir insatisfait.

Le désir est réaliste si vous partez du principe que la clé doit se trouver en vous, si vous voulez découvrir en vous les attitudes qui vous empêchent de vivre la vie de façon épanouie et pleine de sens et si vous interprétez ce désir comme un message provenant du noyau de votre être intérieur qui vous envoie sur un chemin qui vous aidera à trouver votre soi véritable.

La confusion s'installe quand le désir que vous ressentez est traduit inconsciemment selon les termes de la personnalité négative, avide, exigeante et ne voulant pas donner. Le désir est alors canalisé en fantasmes magiques irréalisables. La plénitude devrait vous être accordée, plutôt que de l'atteindre avec courage et honnêteté en vous regardant tel que vous êtes maintenant, même dans des domaines que vous préféreriez éviter. Quand, dans la vie, une situation est douloureuse et que vous vous défendez contre le fait d'éprouver totalement cette douleur en utilisant la rage, les reproches ou d'autres moyens de défense, alors vous n'êtes pas dans la vérité de votre état présent. Mais si vous laissez simplement une place à la douleur, sans jouer à « ça va m'anéantir » ou « ça ne s'arrêtera jamais » --

qui ne sont que des manipulations de votre mental pour « prouver » que vous ne devriez pas avoir à subir de la douleur, cette expérience libérera de puissantes énergies créatrices qui agiront dans votre vie et ouvriront des canaux vers votre Soi spirituel. Ressentir la douleur vous donnera aussi une compréhension plus profonde, plus pleine et plus sage des connexions. Vous verrez, par exemple, comment vous avez attiré cette douleur en particulier. Une telle prise de conscience peut ne pas se produire immédiatement. Plus vous la forcez, plus elle vous échappe. Mais elle viendra si vous abandonnez la lutte et la résistance intérieures.

Ne renoncez pas à ce désir en soi. Prenez-le au sérieux. Cultivez-le plutôt et apprenez à le comprendre, pour appliquer son message et emprunter le chemin intérieur qui mène à votre noyau d'être ; par la traversée de toute cette partie que vous voulez éviter et qui est la vraie coupable, c'est elle la seule responsable de votre état de manque de plénitude et de joie.

Ne renoncez pas à ce désir, ce sentiment que votre vie pourrait être bien davantage, qu'il existe un état où vous pourriez vivre sans être torturé par de douloureuses confusions et où vous pourriez fonctionner à partir d'un niveau de contentement et de sécurité intérieurs, sans vous laisser abattre, capable d'éprouver et d'exprimer des sentiments profonds, le plaisir et la félicité, capable de rencontrer la vie telle qu'elle est, sans crainte (car vous ne vous craignez plus vous-même) ; vous trouverez alors que la vie est un défi joyeux. Même vos problèmes seront un défi intérieur et donneront du piment à votre existence ; la paix qui en découlera n'en sera que plus douce. En vous attaquant à ces problèmes, vous ferez l'expérience de votre propre force, de votre ingéniosité et de vos capacités créatrices. Vous sentirez le Soi spirituel circuler dans vos veines, dans vos pensées, dans votre vision et dans vos perceptions, si bien que vos décisions seront prises à partir du centre de votre être. De cette façon, les problèmes extérieurs qui surgissent de temps en temps seront le sel de votre vie et en deviendront presque agréables. Mais ces périodes de troubles extérieurs surviendront moins souvent, et les moments d'existence paisible, joyeuse et créatrice seront de plus en plus fréquents.

Dans votre désir, ce qui est le plus triste, c'est qu'au fond de vous, vous savez que votre corps et votre âme ne sont même pas capables d'accepter et de soutenir un plaisir intense. Le plaisir est à la fois spirituel, physique, émotionnel et mental. Il existe à tous les niveaux. Le plaisir spirituel séparé des niveaux ordinaires de fonctionnement dans la vie de tous les jours est une autre illusion. Une authentique félicité spirituelle englobe la personnalité toute entière qui doit donc apprendre à tolérer l'état de félicité. Elle ne peut y arriver à moins d'apprendre à tolérer tout ce qui est enfermé dans la psyché maintenant : la douleur, la mesquinerie, la méchanceté, la haine, la souffrance, la culpabilité, la peur, la terreur. Tout cela doit être transcendé. C'est à ce moment-là, et seulement alors, que la personnalité humaine pourra fonctionner dans un état de félicité. Le désir est le message qui vous mène sur un chemin qui vous offre la possibilité de vivre cette félicité et l'aide pour y arriver.

L'état que j'ai décrit ci-dessus ne doit pas être abandonné sous prétexte qu'il est irréaliste ou illusoire. Il ne faut pas y renoncer, car vous le gagnerez et le ferez votre en traversant ce qui en vous, vous empêche de le vivre. Cet état existe déjà en vous en tant que potentiel qui sommeille. Ce n'est pas quelque chose qui peut vous être donné par d'autres ou qui peut être « acquis » par apprentissage ou par effort.

Cet état se déploie de façon naturelle, comme sous-produit, comme conséquence de la traversée de vos zones d'ombre.

Ne vous trompez pas: ce chemin n'est pas facile. Même la difficulté n'est pas une réalité figée, un état de fait, une condition immuable. Elle n'existe que dans la mesure où la personnalité a l'enjeu d'éviter certains aspects de soi. Dans la mesure où l'engagement est pris d'être dans la vérité et de faire face à chaque particule de soi, la difficulté disparaît. Et ce qui semblait être une difficulté au départ, se transforme en défi, en voyage passionnant, en un processus qui rend la vie si intensément vraie et saine, si rassurante et si épanouissante, que vous ne voudriez y renoncer pour rien au monde. En d'autres termes, la difficulté n'existe que sur base de la fausse croyance que si vous faites face à un seul aspect de vous, cela pourrait engendrer un jugement intolérable et inacceptable sur l'entière de votre personne. Par exemple, si l'une ou l'autre attitude négative est vraie, tout en soi est mauvais. Une telle croyance rend la confrontation avec soi difficile, voire impossible. Il est donc nécessaire de déterrer les croyances sous-jacentes à toute forte résistance ou répugnance de pénétrer vos zones obscures.

Ce chemin exige d'un individu ce que la plupart des gens sont le moins prêts à donner : la véracité à soi, la mise au jour de ce qui existe maintenant, l'élimination des masques et des faux-semblants ; l'expérience de sa vulnérabilité toute nue. A nouveau, ceci semble contradictoire. C'est beaucoup demandé, et pourtant c'est le seul véritable moyen qui mène à la plénitude et à la paix authentiques. Et une fois que vous abandonnez votre enjeu de faire semblant et de vous cacher, ce n'est plus trop demandé mais un processus normal et naturel.

Ce chemin est donc à la fois le plus difficile et le plus facile. Tout dépend du point de vue dont vous l'envisagez et de la façon dont vous choisirez de le suivre. La difficulté peut se mesurer en termes de véracité à soi. Dans la mesure où vous voulez être dans la vérité, ce chemin n'apparaîtra plus comme trop difficile et il ne semblera pas trop s'occuper, selon l'expression de certains de ses critiques, « des côtés négatifs de la vie et de soi ». Car le négatif est le positif, en essence. Il n'y a pas deux aspects à l'énergie et à la conscience. Elles ne font qu'un. Toutes les particules d'énergie et de conscience en vous qui sont devenues négatives doivent être reconverties en leur état d'être « positif » d'origine. Cela ne peut être accompli, à moins de prendre la pleine responsabilité de la négativité en vous.

La répugnance à être sincère avec soi-même se retrouve même chez les gens les plus « honnêtes ». Une personne peut se distinguer à un certain niveau par son honnêteté, sa véracité et son intégrité. Pourtant, il y a des niveaux plus profonds où ce n'est pas le cas du tout. Le chemin conduit à ces niveaux encore cachés, plus subtils, difficiles à définir avec précision mais dont l'existence est assurément vérifiable.

Comment vérifier si un tel manque de véracité existe à un niveau plus profond ? C'est en fait extrêmement simple. Il y a une clé infallible qui, si vous choisirez de l'utiliser, vous donnera des réponses sans faille. Cette clé est: comment vous sentez-vous à votre sujet et au sujet de votre vie ? A quel point votre vie est-elle riche, épanouie et pleine de sens ? Vous sentez-vous en sécurité avec les autres ? Vous sentez-vous, intimement, à l'aise en présence des autres, ou du

moins en présence de certaines personnes avec lesquelles vous partagez un but commun ? Combien de joie êtes-vous capable de ressentir, de donner, de recevoir ? Etes-vous tourmenté par le ressentiment, l'anxiété et les tensions ou par un sentiment de solitude et d'isolement ? Avez-vous besoin d'être hyperactif pour apaiser votre anxiété ? En réalité, l'absence d'anxiété consciente ne prouve en aucun cas que vous n'y soyez pas sujet. Bien des gens s'engagent sur le chemin sans être conscients de leur anxiété mais ont l'impression d'être sans vie, engourdis, apathiques et paralysés. Ce pourrait être le signe que l'anxiété a été faussement « dépassée » par un processus d'engourdissement. Ce chemin ne peut pas faire l'économie de l'étape de d'abord ressentir votre anxiété, et ensuite ce qu'elle cache. Ce n'est qu'ainsi que vous vous sentirez vivant. L'allégresse, l'enthousiasme et la joie, et le mélange unique d'excitation et de paix attestant de la plénitude spirituelle, sont le résultat de la véracité intérieure. Quand ces états sont absents, alors la véracité fait nécessairement défaut. C'est aussi simple que cela, mes amis.

Si vous attendez de ce chemin, ou plutôt exigez de votre vie, et donc de tout chemin que vous envisagez de suivre, d'éviter de ressentir votre anxiété et votre souffrance, d'éviter d'avoir à accepter la responsabilité de vos malhonnêtetés et de vos tricheries, de vos ressentiments, de vos jeux et de vos faux-semblants plus ou moins subtils, alors il vaut mieux ne pas embarquer sur ce chemin. Mais si vous vous attendez à quelque chose de réaliste et que vous êtes prêt à partir pour ce voyage en vous-même pour trouver, pour reconnaître et faire remonter à la surface tout ce qui est, si vous faites appel à toute votre véracité intérieure et si vous vous engagez totalement pour ce voyage, si vous trouvez le courage et l'humilité de ne pas sembler autre que ce que vous êtes, même à vos propres yeux, alors vous avez vraiment tous les droits d'espérer que ce chemin vous aide à atteindre la plénitude dans votre vie et à satisfaire vos désirs à tout point de vue. Dans ce cas, c'est un espoir réaliste. Vous en serez de plus en plus convaincu.

Petit à petit, vous fonctionnerez à partir du plus profond de votre centre, ce qui est une expérience très différente que de fonctionner à partir de votre périphérie. Jusque là vous êtes si habitué à fonctionner à partir de votre périphérie que vous ne pouvez même pas imaginer d'alternative. Pour l'instant, vous dépendez constamment de ce qui se passe autour de vous. Vous dépendez de l'appréciation, de l'approbation des autres, de leur amour et du succès selon les critères du monde extérieur. Que vous en soyez conscient ou non, vous vous efforcez intérieurement d'avoir la certitude que vous obtiendrez tout cela pour être en paix et dans la plénitude.

Quand vous fonctionnez à partir de votre centre, la sécurité et la joie jaillissent d'une source profonde à l'intérieur de vous. Cela ne signifie en aucun cas que vous soyez condamné à vivre sans approbation, sans appréciation, sans amour ou sans succès. Ceci est encore un malentendu dualiste : « Soit j'active mon propre centre et je dois, alors, renoncer à l'amour et l'appréciation des autres et rester seul, soit je renonce à mon centre intérieur parce que je ne peux pas envisager de vivre une vie aussi solitaire ». En réalité, en fonctionnant à partir du centre libéré de votre Soi profond, vous attirez à vous toute l'abondance de la vie mais sans dépendre d'elle. L'abondance vous enrichit ; elle est la satisfaction d'un besoin légitime, sans être la substance de la vie. La substance se trouve en dedans.

Dans la vie saine de tout être humain, il doit y avoir des échanges, de l'intimité, de la communication, du partage, de l'amour réciproque, du plaisir mutuel, du donner et recevoir, de la chaleur et de l'ouverture. Tout être humain a besoin également d'être reconnu pour ce qu'il fait, dans de saines proportions. Mais il y a une énorme différence entre désirer sainement cette reconnaissance et dépendre de cette reconnaissance extérieure au point de n'être à aucun moment capable de s'en passer. Dans ce cas, l'individu commence à sacrifier son intégrité de façon tragique et trop coûteuse. L'être véritable est alors trahi et la recherche de reconnaissance devient autodestructrice. Ce chemin, c'est de trouver ce centre, cette profonde réalité spirituelle intérieure, et non pas quelque échappatoire religieuse, mystique et illusoire. Ce chemin est, bien au contraire, totalement pragmatique, la vraie vie spirituelle n'étant jamais en contradiction avec la vie pratique sur terre. Les deux aspects du tout doivent être en harmonie. Renoncer à la vie de tous les jours n'est pas de la vraie spiritualité. Dans la plupart des cas, c'est tout simplement une autre forme de fuite. Pour beaucoup, il est plus facile de sacrifier quelque chose et de se punir plutôt que d'affronter et de traiter ses aspects sombres. Le sentiment de culpabilité que ces aspects sombres engendrent est constamment racheté par les privations qui sont de supposés accès au paradis. Pourtant, cette culpabilité ne peut être effacée que si la personnalité s'attaque à l'obscurité intérieure. Le sacrifice et les privations deviennent, alors, non seulement inutiles mais s'opposent, en plus, au véritable épanouissement spirituel. L'univers abonde en joie, plaisir et félicité. L'être humain est censé les vivre plutôt que d'y renoncer. Aucun renoncement n'effacera jamais la culpabilité née en évitant de purifier son âme. Tout ceci est bien sûr une répétition pour ces amis qui entendent et lisent mes conférences depuis longtemps. J'espère qu'ils seront indulgents.

J'aimerais mentionner une autre caractéristique spécifique des obstructions intérieures qui doivent être affrontées pour être transcendées. Il est d'abord nécessaire de comprendre que toutes les pensées et toutes les émotions sont de puissants agents d'énergie créatrice, peu importe qu'elles soient vraies et sages ou fausses et limitées, peu importe que les émotions soient faites d'amour ou de haine, de colère ou de bienveillance, de crainte ou de paix. Leur énergie doit forcément créer selon leur nature. Les pensées et les opinions créent des émotions et, ensemble, produisent des attitudes, des comportements et des émanations qui, à leur tour, créent les circonstances de la vie. Ces séquences doivent être connectées, comprises et reconnues. C'est un aspect essentiel du chemin.

La crainte de vos émotions négatives est injustifiée. Les émotions ne sont ni terribles ni insupportables en soi. Vos croyances et vos attitudes peuvent cependant les rendre telles. Ce processus est continuellement confirmé par ceux qui suivent ce chemin : la douleur la plus profonde est une expérience vivifiante. Ce processus libère l'énergie contractée et la créativité paralysée. Il permet à l'individu de ressentir le plaisir dans la même mesure qu'il accepte de ressentir la douleur.

Le même principe s'applique à la peur. Éprouver la peur n'est pas dévastateur en soi : une fois éprouvée, elle devient instantanément un tunnel à travers lequel vous voyagez, sans l'abandonner jusqu'au moment où elle vous mène à un niveau plus profond de la réalité. La peur est un déni d'autres émotions. Quand l'émotion d'origine est acceptée et vécue, le nœud se dissout. Ce n'est donc jamais l'émotion en soi qui est insupportable. Votre attitude a cependant le pouvoir de la rendre telle.

La crainte de vos émotions fait que vous les coupez et, ainsi, vous vous coupez de la vie. Votre centre spirituel ne peut ni évoluer, ni se manifester, ni s'unir avec votre ego à moins d'apprendre à accueillir pleinement toutes vos émotions, à vous laisser porter par elles, et apprendre à en assumer la responsabilité. Si vous rendez les autres responsables de vos émotions, vous serez coincé car, soit vous nierez l'existence de ces émotions, soit vous passerez à l'acte en adoptant un comportement destructeur vis-à-vis des autres. Aucune de ces alternatives n'est souhaitable et ne peut apporter de solution.

Votre être spirituel ne peut être libéré à moins d'apprendre à éprouver toutes vos émotions, à moins d'accepter chaque partie de votre être, peu importe leur destructivité du moment. Peu importe à quel point vous trouvez qu'un coin de vous-même est négatif, mesquin, vaniteux ou égoïste – contrairement à d'autres aspects plus développés de votre personnalité -- il est absolument nécessaire pour chaque aspect de vous-même d'être accepté et traité. Aucun aspect ne devrait être laissé de côté ou masqué dans l'espoir chimérique qu'il n'aurait, alors, plus d'importance et disparaîtrait d'une manière ou d'une autre. Tout aspect est important, mes amis. Rien de ce qui est en vous n'est sans pouvoir. Peu importe à quel point un aspect sombre peut être caché, il crée des conditions de vie qui seront forcément déplorables. C'est une des raisons pour lesquelles vous devez apprendre à accepter les aspects en vous qui créent négativement. Une autre raison est que peu importe à quel point un aspect d'énergie et de conscience est destructeur, cruel et mauvais, dans son essence d'origine il est beau et positif. Les distorsions doivent être reconverties en leur essence d'origine. L'énergie et la conscience peuvent redevenir créatrices, mais seulement en y ajoutant la connaissance et l'intentionnalité positive. A moins de faire cela, vous ne pourrez pas accéder à votre noyau créateur.

Voici donc le chemin dans ses grandes lignes. Ce chemin est donc difficile uniquement parce que l'homme, dans sa vanité, a des idées fausses sur ce qu'il devrait déjà être. C'est la seule difficulté -- votre illusion à propos de ce que vous êtes et de ce que vous devriez être, et votre illusion que vous ne pouvez et ne devez pas avoir certains aspects et attitudes. A moins d'abandonner ces illusions et de faire l'inventaire de tout ce qui est là, vous resterez forcément coupé de votre essence spirituelle. Cette essence se renouvelle d'elle-même constamment et concilie des conflits insolubles en apparence. Cette essence vous fournit absolument tout ce dont vous pourriez avoir besoin pour mener votre vie et accomplir la tâche que vous êtes venus réaliser par votre naissance. C'est votre centre divin. Vous êtes l'expression de tout ce qui existe – la Toute-Conscience. Si vous restez déconnecté de votre centre divin parce que vous avez trop peur de renoncer à votre petite vanité, votre désir ne pourra jamais être satisfait. Peu importe ce qui vous est promis, il n'y a pas de panacée qui puisse vous donner ce dont vous avez besoin et souhaitez, à juste titre, si vous n'empruntez pas le chemin qui vous fera entrer en dedans et à travers votre propre obscurité. Les pratiques spirituelles ne peuvent pas, à elles seules, satisfaire votre désir, peu importe le temps consacré à la méditation et la concentration.

Cependant, de tels outils peuvent être très précieux quand on les associe à la confrontation de soi que l'homme veut à tout prix éviter. A moins d'accepter ce « maintenant » dans sa nudité avec toute sa laideur possible, accompagné de sa

beauté déjà manifeste, vous ne pourrez pas découvrir que vous êtes cette beauté dont vous n'êtes pas encore conscient mais à laquelle vous aspirez vous connecter, que vous souhaitez réaliser et exprimer.

Ceci est donc le chemin, mes amis. Très, très peu de gens sur terre sont prêts à entreprendre ce chemin. Moins encore le suivent jusqu'au bout. La plupart des gens vivent dans l'illusion qu'ils pourront trouver un autre moyen pour atteindre la plénitude, un moyen qui les fera contourner leurs parties sombres. Ils ne veulent pas savoir que ce sont ces parties sombres en eux qui les rendent malheureux et isolés. Certains commencent mais, quand ils approchent ces parties sombres, ils se retirent dans la révolte de soi et dirigent toute leur énergie destructrice vers l'extérieur, contre ceux qui les aident à trouver leur chemin. Ils ne souhaitent pas prendre le risque de se faire confiance ou de se frayer un chemin à travers leur propre obscurité. Mais pour ceux qui ont le courage d'aller jusqu'au bout, implacablement et patiemment, quelle gloire les attend dans leur centre le plus profond !

Ceux qui s'abstiennent d'aller jusqu'au bout sont souvent bloqués par l'erreur de croire que s'ils ne sont pas leur perfection illusoire, ils sont désespérément mauvais. Cette erreur doit être défiée, examinée et travaillée. Si vous faites cela, vous éliminerez un obstacle de taille. Faites place à la possibilité qu'il n'y a pas que ces deux alternatives. Soyez ouverts à trouver la route de ce qui en vous vous permet d'être totalement honnêtes, à pouvoir voir le pire en vous sans pour autant perdre la foi en vous-mêmes. Le miracle surviendra alors (ce qui semble relever du miracle, mais qui est pourtant tout à fait logique) justement parce que vous avez fait face et admis le pire, et vous trouverez votre véritable valeur.

Tous ceux qui entrent sur ce chemin doivent s'attendre à ceci. Vous n'êtes pas aussi parfait que vous le voudriez. Même si vous adhérez à la théorie de vos limitations humaines, vous avez un énorme enjeu à vous voir d'une certaine façon. Cette tendance doit être remise en question. Ensuite il faut faire face à la peur de vivre certaines émotions, car elle vous coupe l'accès à votre sang vital. A nouveau, il s'agit peut-être de votre croyance implicite que vous périrez si vous expérimentez certaines de vos émotions plus profondes. Cette peur doit être défiée. Si vous êtes prêt et préparé à découvrir tout de vous, vous embarquez en effet pour un voyage d'une immense beauté, mais pas la beauté dans le sens où tout est facile. La douleur et la lutte temporaires s'avéreront être votre portail le plus précieux vers la lumière et la plénitude de vivre.

Le chemin est glorieux une fois franchis ces stades initiaux où vous avez à lutter contre vos propres idées fausses qui créent toujours deux alternatives inacceptables. Quand le chemin s'ouvre de l'intérieur de vous, vous commencez à faire l'expérience – peut-être pour la première fois de votre vie – de votre propre potentiel d'être, de votre propre divinité, de votre potentiel de plaisir et de sécurité, de votre conscience de soi et des autres et, par conséquent, de votre puissance infiniment plus grande à être en relation avec les autres, à les comprendre et à être avec eux sans les craindre.

La décision initiale d'entrer sur un chemin comme celui-ci doit être prise en étant réaliste, si vous voulez vous donner une chance de réussir. Êtes-vous prêt à abandonner les illusions à votre sujet et vos attentes de ce que les autres devraient

faire pour vous parce que vous ne voulez pas abandonner vos illusions à votre sujet ? Êtes-vous prêt à laisser tomber vos peurs injustifiées à propos des émotions que vous devriez ou ne devriez pas éprouver, que vous pourriez ou ne pourriez pas éprouver ? Si vous vous engagez envers vous-même à accepter pleinement tout ce que vous êtes maintenant et à apprendre à vous connaître là où vous ne vous connaissez pas encore, vous verrez que ce voyage dans vos propres profondeurs est le plus excitant, le plus significatif et plein de sens. Vous recevrez toute l'aide dont vous pourriez avoir besoin car personne ne peut entreprendre ce voyage seul.

Quand votre centre spirituel commencera à se manifester, votre conscience au niveau de l'ego s'y intégrera et vous serez « animé » par ce centre spirituel, pour ainsi dire. Votre vie deviendra un flux spontané, sans effort.

Y a-t-il des questions ?

QUESTION : En quoi ce chemin était-il différent à d'autres époques et dans d'autres cultures ?

RÉPONSE : Le développement de l'humanité, à d'autres époques, nécessitait une approche différente par rapport à certains aspects de sa personnalité. Au Moyen Age, par exemple, l'individu était enclin à agir à partir de ses impulsions cruelles. Il n'était pas en mesure de s'en détacher suffisamment pour pouvoir les identifier, les admettre et en assumer la responsabilité sans leur donner libre cours et en être complètement enveloppé. L'homme avait donc besoin d'une autorité extérieure stricte pour refréner sa nature basse. Ce n'est que quand l'homme développa suffisamment de contrôle et devint capable de se maîtriser, qu'il put faire son prochain pas d'évolution. Il faut maintenant assouplir ce contrôle excessif.

Un autre aspect est que, par le passé, la personne moyenne était trop éloignée de son noyau d'être pour rechercher la vie spirituelle de l'intérieur ; il fallait donc la projeter à l'extérieur. Cette incapacité à assumer la responsabilité créa un Diable extérieur qui prendrait possession d'un individu, ainsi qu'un Dieu extérieur qui l'aiderait.

Maintenant tout cela a changé. Aujourd'hui, par exemple, l'obstacle le plus important pour l'humanité est son orgueil égotiste. L'homme a beaucoup accompli grâce aux pouvoirs de son ego. Il devait développer ces facultés pour ne plus être un enfant irresponsable et impuissant. Mais ces pouvoirs en lui doivent maintenant être libérés à partir de son centre spirituel et non plus à partir de l'ego. L'orgueil de l'ego rend cela difficile. Ce n'est pas seulement une question d'avoir honte avec vanité ou de prendre la responsabilité de sa nature spirituelle. Que diront les autres ? Le croiront-ils naïf, stupide ou dénué d'esprit scientifique ? Aujourd'hui, il est du devoir de l'homme de vaincre cet orgueil et cette dépendance de l'opinion d'autrui. Comme il arrive souvent qu'un individu trahisse sa vérité spirituelle en tenant des propos censés être intelligents sans même jamais oser laisser son être divin l'inspirer ! Tels sont aujourd'hui les critères.

Chaque stade de l'évolution de la conscience spirituelle nécessite une approche différente du chemin. Mais le but est toujours identique. Il existe une exception. À chaque époque il y a toujours eu une minorité d'hommes développés

au-delà de la moyenne des gens. Pour ceux-là, le chemin a toujours été le même. Cette minorité forma des sociétés secrètes. Il s'agissait de mouvements inconnus et pas du tout populaires. Par conséquent, un groupe comme le vôtre ne pourra pas non plus être populaire car, même aujourd'hui, très peu de gens sont capables ou prêts à suivre un tel chemin. Mais il y en a certainement bien davantage aujourd'hui que par le passé. Beaucoup pourraient le suivre, mais peu le feront.

Je vais maintenant me retirer de cet instrument à travers lequel on me permet de me manifester. Une grande force protège ce groupe. Beaucoup d'êtres spirituels, des êtres puissants, protègent ce chemin et le guident. Cela peut sembler incompréhensible ou « primitif » aux yeux de certains parmi vous et pourtant il s'agit d'une réalité, mes amis. Il existe un monde, tout un monde, beaucoup de mondes au-delà du monde que vous connaissez, touchez et voyez. Ce n'est qu'en vous explorant vous-même et en entrant dans votre noyau d'être que vous rencontrerez ce monde ; il se révélera alors à vous dans toute sa réalité crue et sa gloire ultime. Ce monde existe en vous et autour de vous ; il vous inspirera à partir de sa propre sagesse toute entière quand vous vous tendrez vers lui.

Soyez tous bénis. Ceux d'entre vous qui veulent s'engager auprès de leur propre être intérieur et veulent bénéficier de l'aide que ce chemin particulier peut procurer, sont bénis et guidés dans tous leurs faits et gestes. Et aussi ceux qui ne souhaitent pas encore faire ce pas en ce moment, qui sont attirés ailleurs, ceux-là aussi sont bénis. Soyez en paix.

*Conférence n°204 par Eva Pierrakos le 20 octobre 1972 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "What is the Path ?".*

Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 24/11/2007.

© Pathwork Foundation